





RESTITUTION
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE
DE 11H À 17H30
À LA GUE(HO)ST HOUSE
CAC – LA SYNAGOGUE DE DELME

RESTITUTION
SUNDAY 20 SEPTEMBER
FROM 11:00AM TO 5:30PM
AT THE GUE(HO)ST HOUSE
CAC – LA SYNAGOGUE DE DELME

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE
DE 15H À 16H30
RÉSERVATION AU
03 87 01 43 42
(MAX. 20 PERSONNES)

MEETING WITH THE ARTIST
FROM 3:00PM TO 4:30PM
RESERVATION REQUIRED AT
+33 (0)3 87 01 43 42
(MAX. 20 PEOPLE)

À L'OCCASION DES JOURNÉES
EUROPÉENNES DU PATRIMOINE
2020

ON THE OCCASION OF THE
EUROPEAN HERITAGE DAYS 2020

La pratique artistique de Valentine Franc prend forme dans la réalisation de courts-métrages intimistes, centrés sur des fragments de vie de jeunes personnages, en majorité féminins, en quête d'un potentiel absolu, sans que l'on sache exactement lequel. Son style, souvent évanescent et très minimal dans ses dialogues, les attitudes des acteurs comme dans le traitement des décors, rappelle ceux d'Eugène Green, Manoel de Oliveira ou encore Marguerite Duras, tout en étant très marqué par la lenteur du cinéma d'Asie de l'Est. Si Valentine Franc tente de pénétrer la psychologie de ses personnages, elle maintient un rapport de distance entre eux, mais aussi entre les personnages et le spectateur, grâce à des relations retenues quoique franches. Ses réalisations présentent des récits discontinus qui dépassent la temporalité même du film, laissant présager une suite quelque part, dans un espace-temps jamais défini. Aussi, ses films résistent à une forme de divertissement facile tout en puisant de temps en temps dans ce qui constitue aujourd'hui la culture médiatique néolibérale : l'environnement luxueux mais discret de la Suisse contemporaine, le voyage initiatique de la jeunesse occidentale dans des pays dit « exotiques », l'imagerie actuelle de la publicité et du clip ou encore la K-pop...

L'héroïne féminine, figure centrale dans son travail, n'est pas pour autant excessivement mise en lumière : elle demeure une présence fragile et flottante dans ses réalisations. Aussi Valentine Franc, invite-elle le spectateur à se questionner sur les fantasmes individuels et collectifs liés à la

position de la femme dans l'histoire du cinéma, la manière dont les icônes féminines se sont construites et comment cet archétype reste toujours très présent de nos jours, bien qu'ayant fait l'objet de nombreux remaniements. Elle s'intéresse dès lors au genre du *Woman's film*, dont le récit est centré sur l'univers d'une ou plusieurs femmes, ayant permis de les intégrer dans des scénarii dévolus principalement aux héros masculins jusqu'à la fin des années 1920. Explorant cette manne d'archives cinématographiques hétéronormées, Valentine Franc ne cherche pas à assoir un cinéma féministe militant mais se déplace avec curiosité dans la fabrication narrative du regard que tout un chacun a pu porter sur le genre féminin, aboutissant ainsi à sa normalisation.

Dans le cadre de sa résidence à Lindre-Basse, Valentine Franc a pour projet d'écrire une fiction autour d'une photographie fictive – inspirée par l'univers des artistes surréalistes telles que Claude Cahun, Remedios Varo, Leonora Carrington, Dorothea Tanning ou encore Leonor Fini –, en quête d'inspiration dans l'atmosphère de l'étang de Lindre. Ce récit aura comme toile de fond le scénario du film américain *La voleuse* (1946), mettant en scène des jumelles (tourné avec une seule actrice), l'une plutôt garçon, l'autre plutôt séductrice, dans tout ce que ce jeu de double peut avoir d'ambigüe et de déstabilisant. Elle tournera ensuite ce film entre l'étang de Lindre, l'observatoire à oiseaux et le château d'Alteville. Sa restitution de résidence lui permettra de présenter l'avancée de ses recherches et de projeter un film inédit récemment terminé.

Couverture : Valentine Franc

ACCÈS & CONTACT
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN – LA SYNAGOGUE DE DELME
33 rue Poincaré 57590 Delme France
info@cac-synagoguedelme.org
www.cac-synagoguedelme.org
+33 (0)3 87 01 43 42



Le programme de résidence d'artistes est organisé par le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.

Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, LoRA – Lorraine Réseau Art contemporain et Arts en résidence – Réseau national.

Avec le soutien de la DRAC Grand Est, Ministère de la Culture, de la Région Grand Est, du Département de la Moselle et de la commune de Delme.

The artist residency programme is organised by the CAC – la synagogue de Delme in collaboration with the Lorraine Regional Natural Park and the Commune of Lindre-Basse. The art centre is a member of d.c.a / French association for the development of centres d'art, LoRA – Contemporary Art Network, and the Arts en résidence – French national network.

With the support from the DRAC Grand Est, the Ministry of Culture, the Grand Est regional council, the Moselle Department Council and the Commune of Delme.

Valentine Franc's artistic practice takes shape in the direction of intimist short films centring on slices of the lives of young, mostly female characters searching for a potential absolute, without our knowing exactly which one. Her style – which is often evanescent and very minimal in terms of dialogues, actors' bearing and sets design – recalls that of Eugène Green, Manoel de Oliveira or Marguerite Duras, while being just as much marked by the slowness of East Asian cinema. Though Valentine Franc attempts to penetrate the psychology of her characters, she maintains a distance between them, as well as between the characters and the viewer, thanks to relationships that are reserved but frank. Her creations present discontinuous stories that go beyond the film's own temporality, leading us to predict a continuation somewhere, in a never-defined space-time. Also, her films resist a kind of facile entertainment, while occasionally drawing from what constitutes today's neoliberal media culture: the luxurious but discreet environment of modern Switzerland, the initiatory journeys that Western youth makes to so-called "exotic" countries, the contemporary imagery of commercials and music videos or even K-pop...

The female heroine, though a central figure in her work, is not excessively in the spotlight: she remains a fragile, floating presence in her films. Valentine Franc also encourages the viewer to consider questions relating to individual and collective fantasies linked to women's position in the his-

tory of cinema, the way feminist icons are constructed, and how this archetype still remains very present nowadays, though it has been subject to numerous revisions. She is consequently interested in the woman's film genre, where the story centres on the world of one or several women, allowing them to be integrated into scripts that had mainly been reserved for male heroes up to the late 1920. Exploring that manna of heteronormative film archives, Valentine Franc is not seeking to establish an activist feminist cinema, but explores with curiosity the narrative construction of the gaze everyone was able to have of the female gender, leading to the normalisation we know.

In the context of her residency at Lindre-Basse, Valentine Franc is planning to write a script revolving around a fictional photograph – inspired by the universe of surrealist artists like Claude Cahun, Remedios Varo, Leonora Carrington, Dorothea Tanning or Leonor Fini – in search of inspiration in the atmosphere of the Lindre pond. Serving as a backdrop to this story will be the script for the American film *A Stolen Life* (1946), about twins (both played by the same actress), one somewhat tomboyish, the other more seductive, in all that may be ambiguous and destabilising in this double play. Then she will shoot this film between the Lindre pond, the bird observatory and the Château d'Alteville. Her end-of-residency event will give her the chance to present the progress of her research and screen a new, recently completed film.